

" C'était la joie de pouvoir saluer, en la personne de Monseigneur, non seulement le Pontife et le premier Pasteur, mais encore le Père à qui la bonté et la sollicitude pour la jeunesse ont si légitimement acquis le titre d'*ami des jeunes gens*. C'était encore la joie de pouvoir assister à l'une des plus imposantes cérémonies de l'Église, à une ordination. " Cérémonie d'autant plus touchante pour nous, disait M. Coursol, que parmi ces jeunes lévites qui vont faire un pas vers le sacerdoce, quelques-uns, il y a à peine trois mois, " étaient élèves comme nous, assis sur les mêmes bancs, partageant les mêmes labeurs, prenant part aux mêmes amusements. Cette auguste cérémonie, tout en nous inspirant " plus de respect pour l'Église, plus d'estime pour la sainteté " de ses ministres, nous fournira matière à réfléchir et nous " fera penser plus sérieusement à l'importance qu'il y a pour " nous tous de bien correspondre à notre vocation."—Monseigneur répondit à peu près en ces termes : " Mes chers enfants, le temps des vacances et du repos est fini pour vous, " vous commencez une nouvelle année et vous la commencez, je n'en doute pas, avec de fortes résolutions. Ici, l'on " vous fait faire des provisions pour l'avenir, pour les luttes " et les combats de la vie. Dans une bonne armée, on apprend aux soldats la soumission et l'obéissance, on leur " inculque une forte discipline, on leur apprend à bien manier les armes. Vous êtes tous des soldats dans le service " de Dieu, et vous êtes ici, comme des soldats à la caserne. " On vous fait prendre et manier les armes dont vous devrez " vous servir plus tard pour la vérité et pour le bien... Vous " êtes destinés à embrasser un jour diverses professions, et, " même pour ces petits qui m'écoutent, ce temps viendra " bientôt. Voyez ces jeunes gens à qui l'on va, demain, conférer les ordres. Il y a quelques années, ce temps leur paraissait bien éloigné, et le voici déjà venu. Il en sera de " même pour vous, mes enfants. Remarquez donc et considérez bien l'importance de la jeunesse. L'enfant qui ne se " donne aucune peine pour s'instruire et se corriger pendant " qu'il est jeune, gardera toute sa vie son ignorance et ses défauts. Le but que se proposent vos parents en vous plaçant dans cette maison, c'est que vos talents soient utilisés. Sans doute il ne vous sera pas donné à tous de briller " dans vos études. Quelques-uns même n'apprendront peut-être que l'ordre, l'ordre en toutes les actions, la prière, le " travail, la récréation ; l'ordre dans toutes les choses qui " sont imposées par les devoirs d'état et de religion. Et ces " bonnes habitudes que vous emporterez d'ici seront d'une " grande importance pour tout le reste de la vie." Après ces paroles de Monseigneur, deux jeunes élèves, B. Benoît et A. Marcotte récitèrent, entre deux chœurs d'orphéon, un dia-